

# NITSCH AU CŒUR DE NAPLES

**Giuliano Sergio**

**Se définissant comme une archive et un laboratoire de l'art contemporain, le Museo Hermann Nitsch, dédié à cette grande figure de l'actionnisme viennois, a ouvert en 2008 à Naples. Il s'inscrit aujourd'hui dans un projet de « quartier des arts ».**

■ Pour comprendre les liens entre l'artiste autrichien Hermann Nitsch et Naples, il suffit de se promener jusqu'au musée qui lui est consacré là-bas. Je vous conseille d'y aller dans la foulée de la visite du musée archéologique national : sortis de ce majestueux bâtiment néoclassique, vous arpenterez la nonchalante Piazza Bellini, passerez entre les bouquinistes de Port'Alba et, après avoir traversé la place Dante, entrerez dans le quartier populaire Pontecorvo, avec son marché et son dédale de ruelles coincés dans la Naples monumentale. Là commencera la montée vers la colline du Castello Sant'Elmo. Le parcours ne sera ni long ni court, il ne se mesurera pas avec un navigateur, il vous plongera dans un tel entremêlement d'architectures et d'époques qu'il court-circuitera toute idée d'ancien et de

Hermann Nitsch. « 158.aktion ».  
Museo Hermann Nitsch, Naples, 18 sept. 2020



contemporain. En route, en oubliant presque votre but, la vue d'un panneau pourra vous tromper. Il vous indiquera une mignonne petite impasse. Les portes des maisons et les pots de fleurs vous feront hésiter mais, une fois tourné le coin, s'ouvrira une terrasse dominant le centre historique de la ville, avec ses coupoles en majoliques, ses clochers baroques et, à l'arrière-plan, le Vésuve qui regarde Capri allongée tout au fond du golfe. Gardienne de ce panorama, surgira une usine fin de siècle que le galeriste et mécène Giuseppe Morra a choisi de consacrer à Hermann Nitsch, et pour cause... Après votre promenade dans le cœur de Naples, il ne sera plus nécessaire de vous documenter sur l'œuvre de ce maître, représentant majeur de l'actionnisme viennois, qui a fait de ses actions une œuvre d'art totale. Nitsch travaille sur le même court-circuit temporel dont vous aurez fait l'expérience en venant au musée. Il travaille sur une mémoire ancestrale et sur son pouvoir de vivification de notre expérience du monde.

### ENTRAILLES SONORES

En septembre dernier, la merveilleuse action n°158, accompagnée par le Nuova Orchestra Scarlatti et dirigée par Andrea Cusumano, inaugure *Sinfonia Napoli 2020*, la nouvelle présentation du musée pour les années 2020-2022. Dans ses actions, Nitsch revient aux rituels religieux, aux archétypes de la mythologie, il les met en scène avec un réalisme qui redonne chair et sang aux symboles et aux gestes. Malgré les accusations d'obscénité et de violence portées à l'encontre de leur auteur à ses débuts, ses actions ne cherchent pas le scandale, et cela permet à la machine performative imaginée à la fin des années 1950 d'être toujours d'actualité. La puissance du Orgien Mysterien Theater (1) de Nitsch est musicale, ses variables synesthésiques – actions, odeurs, goûts et sons – se modèlent sur la structure d'une partition symphonique qui arrive à toucher nos « entrailles sonores », à retrouver le « cri » qui précède toute musique. Ses actions entrelacent les rituels totémiques, leurs réminiscences dans les religions historiques et notre expérience laïque du corps, avec ses travestissements et ses tabous contemporains. Elles sont capables d'envoûter le public et de le conduire dans les profondeurs de la psychologie humaine, dans un crescendo qui offre un processus de libération cathartique des interdits religieux, moraux et sexuels.

Le musée Nitsch n'est donc pas un espace neutre d'exposition mais plutôt un lieu rituel où la peinture comme couleur et matière entre en dialogue avec la vie, où les œuvres – toiles, brancards, dessins et photographies – sont les instruments et les reliques du théâtre de l'artiste. La vigueur de l'expressionnisme abstrait évite tout glissement décadent dans le symbolisme ou la citation savante. La pré-

sence des œuvres, savamment rythmée dans l'espace, construit des associations rugueuses entre ostensoris et ustensiles de pharmacie, alambics et suaires, sang, sucre, couleur, viande : tout est tendu, prêt à accueillir le prochain rituel.

### UN MAÎTRE

La rencontre de Nitsch avec Naples remonte à 1974, quand le jeune Giuseppe Morra, bouleversé par la découverte de son œuvre à la Documenta V, invite l'artiste à réaliser sa 45<sup>e</sup> action dans sa galerie du quartier chic de la ville. L'artiste est emprisonné le lendemain mais Morra réussit à maintenir l'action malgré l'intervention de la police. À l'époque, Nitsch ne parle pas italien ni le galeriste allemand, mais l'entente entre les deux est parfaite. Depuis, Morra a permis à Hermann Nitsch de réaliser parmi les plus importantes de ses actions – et pas seulement en Italie – et publié ses œuvres théoriques et les partitions de son théâtre. « Plus qu'un compagnon de voyage, Nitsch a été pour moi un maître, celui qui m'a pris par la main et m'a accompagné dans la connaissance de la littérature, de la philosophie, de l'esthétique. »

Un parcours partagé avec plusieurs artistes qui a poussé le galeriste à créer une fondation, la Fondazione Morra, qui développe le projet d'un « quartier de l'art » comprenant trois autres lieux près du musée Nitsch : la vigne de San Martino (sept hectares de campagne urbaine aux pieds de la célèbre chartreuse et du Castello Sant'Elmo), l'Associazione Shōzō Shimamoto et Casa Morra, cette dernière éta-

blie en 2016 dans le Palazzo Cassano Ayerbo d'Aragona dont les 4 200 mètres carrés réaménagés lui permettent d'organiser des expositions, d'accueillir des résidences et de conserver archives et œuvres d'artistes, groupes et mouvements comme Allan Kaprow, le Living Theater, Fluxus, Gutai, le body art et l'actionnisme viennois, pour ne citer que la scène internationale. De ces actions et œuvres qui ont construit un nouveau langage de l'art des États-Unis au Japon, Morra veut faire un patrimoine vivant pour Naples et contribuer à une nouvelle dynamique économique et sociale dans les quartiers populaires. Un rêve ambitieux et bien construit par la Fondazione Morra qui considère Nitsch et les autres artistes comme une source d'énergie et de conscience dans le cœur pulsant de la ville. ■

(1) Théâtre des orgies et mystères : expérience d'art total conçue par Nitsch et liée au concept psychanalytique d'abréaction, c'est-à-dire la décharge émotionnelle qui permet à un sujet d'éliminer les effets d'événements dramatiques.

*Critique d'art et commissaire d'exposition, Giuliano Sergio enseigne l'histoire de l'art à l'école des beaux-arts de Naples. Il a notamment publié Ugo Mulas. Vitalità del negativo (2010) et Information document œuvre (2015).*

Museo Archivio Laboratorio per le Arti Contemporanee Hermann Nitsch [Musée archives et laboratoire pour les arts contemporains Hermann Nitsch], Naples. (Pour toutes les images/all images: Ph. Amedeo Benestante; ©Fondazione Morra)



## Nitsch in the Heart of Naples

**Defining itself as an archive and laboratory of contemporary art, the Museo Hermann Nitsch, dedicated to this great figure of Viennese actionism, opened in 2008 in Naples. Today it fits into a project of an "arts district".**

To understand the links between the Austrian artist Hermann Nitsch and Naples, one need only take a walk to the museum dedicated to him. I suggest that you go there in the wake of a visit to the National Archaeological Museum: leaving this majestic neoclassical building, you will walk through the relaxed Piazza Bellini, stroll among the booksellers of Port'Alba and, after crossing Piazza Dante,



Hermann Nitsch. « 158.aktion ». Museo Hermann Nitsch, Naples, 18 sept. 2020

enter Pontecorvo, a popular neighbourhood with its market and its maze of alleys jammed in monumental Naples. Here the ascent to the hill of Castel Sant'Elmo will begin. The itinerary will be neither long nor short, it will not be measured by a digital navigator, it will plunge you into such a tangle of architecture and epochs that it will short-circuit any notion of antiquity and the contemporary. On the way, almost forgetting your goal,

the sight of a signpost may deceive you. It will point you to a charming little cul-de-sac. The doors of the houses and the flowerpots will make you hesitate, but once you turn the corner, a terrace will open up overlooking the historic centre of the city, with its majolica domes, baroque bell towers and, in the background, Vesuvius looking down on Capri at the far end of the gulf. Guardian of this panorama will be a fin-de-siècle factory, which the gallery owner and patron Giuseppe Morra chose to dedicate to Hermann Nitsch, and with good reason. After your walk through the heart of Naples, it will no longer be necessary to document the work of this master, a major representative of Viennese Actionism, who made his actions a total work of art. Nitsch worked on the same temporal short-circuit that you will have experienced when you come to the museum. He worked on an ancestral memory and its power to animate our experience of the world.

### SOUND VISCERA

Last September the wonderful *action n°158*, accompanied by the Nuova Orchestra Scarlatti and conducted by Andrea Cusumano, inaugurated *Sinfonia Napoli 2020*, the museum's new exhibition for the years 2020-22. In his actions, Nitsch returned to religious rituals, to the archetypes of mythology, he staged them with a realism that gave flesh and blood to symbols and gestures. In spite of the accusations of obscenity and violence against their author in his early days, his actions weren't aiming for scandal, and this allows the performative machine imagined at the end of the 1950s to be still relevant today. The power of Nitsch's



« Sinfonia Napoli 2020 ». Vue d'exposition/exhibition view Museo Hermann Nitsch, Naples, 2020



«Sinfonia Napoli 2020». Vue d'exposition/exhibition view Museo Hermann Nitsch, Naples, 2020

*Orgien Mysterien Theater* (1) is musical, its synesthetic variables—actions, smells, tastes and sounds—are modelled on the structure of a symphonic score that manages to touch our “sound viscera”, to find the “cry” that precedes all music. His actions intertwine totemic rituals, their recollection in historical religions and our secular experience of the body, with its travesties and contemporary taboos. They are capable of bewitching the audience and leading them into the depths of our psychology, in a crescendo that offers a process of cathartic liberation from religious, moral and sexual prohibitions.

The Nitsch Museum is therefore not a neutral exhibition space, but rather a ritual place where painting as colour and matter enters into dialogue with life, where the works—canvases, stretchers, drawings and photographs—are the instruments and relics of the artist’s theatre. The vigour of abstract expressionism avoids any decadent slip into symbolism or scholarly quotation. The presence of the works, skillfully rhythmed in space, builds rough associations between monstrances and pharmaceutical utensils, stills and shrouds, blood, sugar, colour, meat: everything is tense, ready to welcome the next ritual.

## A MASTER

Nitsch’s encounter with Naples dates back to 1974, when the young Giuseppe Morra, overwhelmed by the discovery of his work at Documenta V, invited the artist to carry out his 45th action in his gallery in the chic district of the city. The next day the artist was imprisoned, but Morra managed to maintain the action despite police intervention. At the time Nitsch didn’t speak Italian and the gallery owner didn’t speak German, but the understanding between the two was perfect. Since then, Morra has allowed Hermann Nitsch to carry out some of his most important actions, not only in Italy, and published his theoretical works and theatrical scores. “More than a travelling companion, Nitsch was a master for me, the one who took me by the hand and accompanied me in learning about literature, philosophy, aesthetics.” A path shared with several artists that led the gallery owner to create a foundation, the Fondazione Morra, which is developing the project of an “art district”, including three other places near the Nitsch Museum: the San Martino vineyard (seven hectares of urban countryside at the foot of the famous charterhouse and Castel Sant’Elmo); the Associazione Shōzō Shimamoto and Casa Morra, the latter established in 2016 in the

Palace Cassano Ayerbo d’Aragona, the 4,200 square metres of which refurbished space allows it to organize exhibitions, host residences and preserve archives and works by artists, groups and movements such as Allan Kaprow, the Living Theater, Fluxus, Gutai, body art and Viennese Actionism, to name but a few. From these actions and works that have built a new language of art from the United States to Japan, Morra wants to make a living heritage for Naples, to help establish a new economic and social dynamic in working-class neighborhoods: an ambitious and well-constructed dream by Fondazione Morra, which sees Nitsch and other artists as a source of energy and awareness in the pulsating heart of the city. ■

Translation: Chloé Baker

(1) *Theatre of Orgies and Mysteries*: a total art experience conceived by Nitsch and linked to the psychoanalytical concept of abreaction, that is, the emotional discharge that allows a subject to eliminate the effects of dramatic events.

Art critic and curator, Giuliano Sergio teaches art history at the Naples School of Fine Arts. His publications notably include Ugo Mulas. Vitalità del negativo (2010) and Information document œuvre (2015).